

Marius Auguste Hyacinthe DOUZANS

1848 - 1898

***Un des grands héros de la guerre du Tonkin
et de la Chine***

Marius Auguste Hyacinthe Douzans¹ né le 18 juin 1848 à Banyuls-sur-Mer est le fils de Sylvestre et d'Élisabeth Bonet. Il était le petit-fils de Sylvestre Douzans, procureur de la commune en 1793 et il avait héroïquement défendu le col de Banyuls contre une armée espagnole. « L'intrépide torpilleur » comme se plaisait à l'appeler le P. Raynal est né peu de temps après les journées révolutionnaires de février 1848.

Il n'est pas certain que Marius ait été élève à Sorèze, il ne figure ni sur les *Cahiers d'Exercices*, ni sur les tableaux de distributions de prix. Il avait deux frères, dont l'un, répondant au prénom de Joseph était élève à Sorèze au temps du Père Lacordaire. Ses deux frères feront également carrière dans la marine

En 1865, il prépare le concours d'admission à l'école navale impériale. L'examen a lieu à Toulouse ; il se compose de deux examens oraux et de six épreuves écrites : composition française, version latine, calcul numérique de trigonométrie rectiligne, tracé graphique, dessin et thème anglais. Il obtient 1650 points et entre à l'école le 1^{er} décembre.

Le jeune Douzans, boursier de l'École navale impériale, sollicite du préfet des Pyrénées-Orientales une subvention destinée à se constituer son équipement militaire à la sortie de l'école.

Aspirant de 1^{ère} classe le 28 octobre 1868, il embarque sur un vaisseau cuirassé, *Le Magenta*, commandé par le capitaine de vaisseau Lejeune, où « il sert avec zèle », et en 1869, sur une frégate à hélice, *La Thémée* commandée par le capitaine de vaisseau Duburquois. Son bulletin de notes mentionne « peu d'ardeur » et il est signé « à bord » de La Thémée. Le futur marin se révèle très rapidement un véritable officier de mer.

Enseigne de vaisseau le 25 octobre 1870, le jeune homme est embarqué sur la corvette cuirassée *L'Alma* commandée par le capitaine de Pritz-Buer ; le commandant notera dans son rapport l'attitude du jeune officier qui, par son

¹ Service historique de la Défense. Archives de la Marine. Carton D ³, série 2^e moderne, n° 3424, Douzans, dossier 7.

courage, sauvera un matelot, Stéphane. Un poste d'avancement récompense le geste de l'enseigne de vaisseau. Marius Douzans est âgé de trente ans.

Promu lieutenant de vaisseau le 10 juin 1879, il participe à la campagne de Tunisie et embarque sur l'*Intrépide*. Son carnet de notes relate le débarquement et la prise de Sfax. À son retour en France, il commande un torpilleur à la Défense mobile de Toulon. Mais l'Asie attire cet officier à l'esprit réfléchi, à la tenue exemplaire et au sens du devoir. De mai 1883 à octobre 1885, il participe à la guerre du Tonkin et de la Chine.

Par le traité de 1874 avec l'Annam, la France avait obtenu pour son commerce l'ouverture de trois ports du Tonkin : Quin-Hon, Haï-Phong et Hanoï, avec la faculté d'entretenir des consuls et une force suffisante pour les protéger. La piraterie et le brigandage, favorisés par les mandarins rendent bientôt ces concessions illusoires. Le 18 mars 1883, le commandant Rivière, attiré dans une embuscade est tué avec trente de ses hommes. Il y a donc nécessité d'en finir et, en août, le roi d'Annam accepte le protectorat français. L'amiral Courbet² bombarde les forts de Yhuan-An et le 10 décembre prend la forteresse de Sontay.

A bord du torpilleur la *Saône*, Douzans rejoint l'amiral Courbet en Chine. Il commande le torpilleur n° 36 et l'escadre française attaque la flotte chinoise en mai 1884. Douzans n'hésitant pas à faire éclater sa torpille et il coule ainsi le plus grand croiseur chinois, le *Yang-Ou* qui ferme la baie de Fou-Tchéou. Sa hampe est brisée et sa chaudière hors de service, mais le lieutenant reçoit une vive ovation de la part de l'escadre. L'amiral Courbet brûle la flotte chinoise devant Fou-Tchéou et anéantit l'arsenal de la ville, détruisant les fortifications. La Chine, épuisée, demande la paix et un nouveau traité est signé à Tien-Sin en avril 1885. Elle s'engage à évacuer le Tonkin qui est placé directement sous l'autorité française.

Capitaine de frégate en 1886, il embarque à Toulon comme second sur le cuirassé le *Fulminant* et commande successivement le *Milan*, le *Drac* à bord duquel, il effectue, en 1891-92, une remarquable campagne à Terre-Neuve³.

Des contrées lointaines situées à l'embouchure du Saint-Laurent, il revient en France et part pour une campagne en Afrique du Nord.

Douzans note dans son carnet « 1892 – Campagne de Tunisie – Débarquement et prise de Sfax ». Il est affecté, à son retour en France, à la Défense mobile de Toulon où il commande un torpilleur. Proposé à l'avancement, il commande le croiseur *Le Suchet*.

Capitaine de vaisseau en 1893, major au port de la marine au port de Lorient, il commande le *Lapérouse*. Il prend, en 1896, le commandement de *La Triomphante*

² Amédée Anatole Courbet, amiral (1827-1885). Il établit le protectorat français sur l'Annam (1883) après avoir bombardé les forts de Thuan-An et s'être rendu maître des Chinois.

³ Terre-Neuve constitue avec le nord-est du Labrador une des provinces du Canada.

et de la division navale de Cochinchine, à Saïgon. Le capitaine Douzans, soucieux de la hiérarchie qu'il respecte, écrit en novembre 1896, au ministre de la Marine, au contre-amiral, commandant en chef la division navale de l'Extrême-Orient et au ministre résidant à Bangkok.

On lui doit la création du port militaire de Saïgon, l'un des plus sûrs de Cochinchine et qui constitue un solide point d'appui pour les escadres françaises.

Au cours de la campagne, Douzans contracte une maladie dont il ne se remettra pas. Le grand marin est contraint de rentrer en France pour se soigner. Il ne peut achever le voyage et débarqué, mourant à Djibouti le 10 novembre 1898, il décède aussitôt. La *Caravane*, ramène son corps en France l'année suivante. A Banyuls, ses compatriotes lui firent des obsèques solennelles. Le Journal, *Le Roussillon*, a relaté le discours d'adieu prononcé par le lieutenant de vaisseau Passama. Le drapeau de Sorèze était présent et il s'est incliné sur le tombeau du vaillant marin unissant les quatre couleurs soréziennes aux trois couleurs françaises.

Commandeur des ordres du Sauveur de Grèce, du Dragon de l'Annam, du Nichan-Iftikar et de l'Ordre royal du Cambodge, décoré du Kim-Kank de 1^{ère} classe de l'empire d'Annam, le nom du grand marin reste lié dans l'histoire à celui de l'amiral Courbet.

Son buste signé Duolé a été inauguré lors des fêtes de Pentecôte de 1899 et l'Association sorézienne avait contribué financièrement pour la réalisation de la sculpture du grand marin.

*Les uns ont de la mer éprouvé les querelles.
Sur leurs vaisseaux aux mâts altiers, aux blanches ailes,
Ils s'élancent vers d'autres cieux ;
Ou bien, comme Douzans, sur des plages lointaines,
Imposent au respect des peuplades hautaines
Notre drapeau victorieux...*

(extrait de la cantate de Rodié).⁴

DOUZANS Marie-Auguste
n° 7.

Série 2^e moderne. Carton n° D 3, dossier

Service historique de la Marine à Vincennes – Pavillon de la Reine.

Commandement *Le Torpilleur* , n° 36 en 1881.
Un torpilleur au Tonkin en 1883, 1884 et 1885.
Le *Drac* en 1891 et 1892.
Le *Suchet* de 1894 à 1896.
La *Triomphante*, à la division de Cochinchine en 1896-98.

École des défenses sous-marines – 1877.
École de canonage (stagiaire) – 1880.

Entrée au service le 1^{er} octobre 1865 ; aspirant de 2^e classe le 1^{er} août 1867 ;
Aspirant de 1^{ère} classe le 2 octobre 1868 ; enseigne de vaisseau le 13 août 1870 ;
Capitaine de frégate le 15 janvier 1886 ; capitaine de vaisseau le 10 février
1893.

Le dossier comporte un cahier des notes établies année par année de 1868 à 1896.

Notes du commandant :

conduite, moralité, tenue : très bonne ; santé, bonne ;
capacité : satisfaisante ; manière de servir : exact, mais pas
d'ardeur, et manque de commandement.

Après avoir commandé la *Frégate* à hélice, il commande *La Thémis* sous les ordres de M. Duburquois, capitaine de vaisseau (1869).

En 1870 : promet de devenir un bon officier sur le vaisseau cuirassé *Le Magenta* commandé par Lejeune, capitaine de vaisseau.

Extrait des notes sur les services des officiers composant l'État-Major de l'Alma :

... Le 11 juin 1870, vers 2h de l'après-midi le matelot Stéphan ... glissa et tomba à la mer. Ne sachant pas nager, il coula aussitôt et se noyait infailliblement sans le secours de Lalog, qui autant hors de son youyou, le ramena à la surface et le soutenant se laissa couler avec lui vers l'échelle de bâbord. Ces 2 hommes étaient assez éloignés de la ceinture qu'ils cherchaient à gagner sans pouvoir y atteindre, l'aspirant de quart, M. Douzans se jetant à la mer servit d'intermédiaire pour arriver à la ceinture la tenant d'une main et de l'autre soutenant le groupe ce

La salle des Illustres de l'Abbaye-École de Sorèze

fut grâce à lui que Stéphan et Lelay purent arriver à l'échelle et être montés à bord....

En 1874 : M. Douzans n'est pas encore formé au commandement ; il n'a pas d'action sur les hommes ; il a de la bonne volonté, de l'acquis, mais sa parole est incertaine, peu précise, ce qui nuit un peu aux manœuvres qu'il dirige ; les notes données à cet officier laissent à désirer...signé par le vice-amiral, préfet maritime. Il a 26 ans et a déjà été de France à La Réunion sur *l'Alma*, sur *La Seine*, en Algérie et aux Antilles, pour des transports.

En 1875, il est proposé au tableau d'avancement.

En 1877, il est à l'école des Défenses sous-marines commandée par M. de Marquessac, capitaine de vaisseau.

Capitaine de frégate le 15 janvier 1886, il est fait chevalier de Légion d'honneur le 30-10-1884.

En 1887, il est noté comme un officier de valeur.

En 1892 : le commandant Douzans commande son bâtiment avec beaucoup de compétence tant au point de vue militaire qu'au point de vue de sa collaboration à la surveillance de la pêche à Terre-Neuve. Les faits particuliers sont relatés et les services accomplis dans son grade de capitaine de frégate le désignent pour le tableau d'avancement de cette année, choix dont il est digne en tout point.

Services : campagnes de Tunisie – département à la prise de Sfax, commandé par un torpilleur *La Défense* mobile de Toulon ;

Tonkin et Chine, mai 1883 à octobre 1885 – commande les torpilleurs 46 et 45 ;

Mis à l'ordre du jour de *L'Escadre* le 30 juillet 1884.

Lors du combat de Fou-tchou, il attaque et coule le plus grand des croiseurs chinois le Yang-Woo ;

Capitaine de frégate 30 mois de second du Primauguet (Tonkin, Chine et Japon) - 17 mois de commandement *Milan*, *Forbin*, *Drac* ;

Deux campagnes à Terre-Neuve.

Il effectue un service à terre en 1896 et commande le croiseur *Suchet* « avec la plus grande aptitude, il a fait apprécier ses qualités de commandement et le contre-amiral, commandant de la 3^e division le propose pour le commandement d'un cuirassé.

Sur la Sarthe, en Cochinchine et sur la Loire, voyage en Nouvelle Calédonie.

Un dossier de 37 pièces numérotées.

1 - Fils de Sylvestre Douzans, 43 ans, négociant et d'Élisabeth Ronet, 42 ans demeurant au lieu dit « le bord de la mer » ;

La salle des Illustres de l'Abbaye-École de Sorèze

- 2 – dossier d'entrée à l'École navale impériale et le père sollicite une bourse ;
- 3 – bulletin de notes au concours (en photocopie) ;
- 4 – Id.,
- 5 – demande de congé ;
- 6 – demande de congé ;
- 7 – convalescence après campagne en mer (1874) ;
- 8 - «
- 9 – demande de congé pour affaires personnelles ;
- 10 - « en débarquant du *Hyène* ; 11 – Id.,
- 12 – demande de congé pour affaires personnelles ;
- 13 - lettre à M. le ministre pour que Douzans remplace M. Latapy, promu au grade de capitaine de frégate ;
- 14 – rapport du commandant de *La Saône* (1882) ;
- 15 – demande de congé pour diarrhée chronique ;
- 16 – lettre du vice-amiral Krant au ministre de la Marine pour que Douzans commande en second sur *Le Fulminant* en remplacement de M. Ravel qui embarque sur le Marengo.
- 17 – id.,
- 18 – commandant en second du *Primarguet* ;
- 19 – résidence libre pour Banyuls, Paris et Toulon ;
- 20 – lettre de la direction du personnel ;
- 21 – convalescence pour dyoephtie rebelle et anémie profonde – eaux de Vichy ;
- 22 - commandant du *Milan* ;
- 23 – demande afin que Douzans remplisse les fonction de major de la marine à Lorient
- 24 – lettre donnant le brevet et les insignes d'Officier de l'Ordre royal du Sauveur au capitaine de vaisseau par S. M. le roi des Hellènes (1893), signé du vice-amiral Rieumier ;
- 25 – travaux à effectuer sur *Le Suchet* ;
- 26 - accord d'une permission ;
- 27 – 1896 – commandant en Cochinchine (photocopie) ;
- 28 – avis de la prise de commandement de la division navale ;
- 29 – réparations sur *Le Bayard* ;
- 30 – dépêche du commandant Scorpion au ministère de la Marine à Paris « commandant Douzans décédé 10 à minuit » ;
- 31 – renvoi d'une lettre destinée à Douzans, décédé ;
- 32 – de Djibouti – impossibilité d'exhumation ;
- 33 - /
- 34 – nov. 98 - lettre s/ importance ;

La salle des Illustres de l'Abbaye-École de Sorèze

35 – Dépêche « Éclaireur parti pour Port-Saïd, commandant Douzans, débarqué à Djibouti, état désespéré » - 10 novembre 1898 ;

36 – dépêche annonçant le décès de Douzans ;

37 – du 3 janvier 1899 « décédé des suites d'une hépatite aiguë ».

[les pièces sont numérotées ainsi dans le dossier ; il y a quelque confusion à partir de la pièce n° 30 qui devrait se trouver avant le n° 36].

La salle des Illustres de l'Abbaye-École de Sorèze